

Pro A : Cholet-basket reçoit demain les Bourguignons à la Meilleraie

# Chalon-sur-Saône au bord du précipice

**L'Élan sportif chalonnais occupe la dernière place et déçoit terriblement. Le club bourguignon espère que l'arrivée du charismatique Greg Beugnot va néanmoins lui permettre de se maintenir parmi l'élite.**

Troisième plus gros budget en France, et annoncé dans les prédictions d'avant saison dans les quatre premiers, Chalon-sur-Saône rate complètement sa saison. Lanterne rouge du championnat avec Strasbourg, l'Élan joue même sa survie à chaque match, avec pour objectif de tout simplement rester en Pro A !

Les raisons de ce cauchemar éveillé sont grandes. Tout d'abord, le départ l'été dernier à Villeurbanne du coach emblématique Philippe Hervé s'est avéré plus préjudiciable que prévu. Son successeur Manu Schmitt n'a pas fait long feu. Le 2<sup>e</sup> entraîneur, Fric Lehmann, a quant à lui juste apporté un habituel effet psychologique (dont Cholet avait été victime à l'aller, 79-78), avant d'être viré à son tour.

## Des erreurs de casting

Chalon paye aussi et surtout ses erreurs de casting de début de saison. Début février, l'intérieur Calvary a ainsi été remplacé, début février, par l'arrière Scott pour rééquilibrer un peu un ensemble toujours bancal. L'équipe est d'ailleurs plutôt faible dans deux secteurs clés : en attaque (73,9 pts, 2<sup>e</sup> plus mauvais total de la Ligue), et au rebond (31,8 prises, plus petit score en France). Et, pour couronner le tout, les deux supposés leaders, le meneur Pluzy et l'ex-Choletais Crowder, ont été qualifiés de « désastres économiques » par le président Juillot. Bref, l'ambiance n'est guère au beau fixe en Bourgogne.

Pour redonner du tonus à un ef-

*Victime de la folie des supporters italiens, qui réclamaient du changement, Greg Beugnot est parti de Varèse. Battu en Coupe Uleb en janvier, il est de retour demain à La Meilleraie avec sa nouvelle équipe, Chalon-sur-Saône.*



Greg Beugnot

fectif où seul le jeune Américain Haslem semble performant (16,1 pts et 8,7 rbs), Chalon a fait appel à Greg

Beugnot. Néanmoins, malgré son statut, l'ancien coach de Villeurbanne et de Varèse, arrivé il y a trois

## Cholet-basket : le travail comme solution

Mécontent de ses joueurs après la défaite mardi à Gravelines en Coupe de France, Olivier Garry tente de corriger, lors des entraînements de cette fin de semaine, le principal défaut actuel de son équipe. « On insiste sur la défense collective. On doit retrouver une stabilité dans ce domaine, afin d'être plus agressifs défensivement », explique le coach de Cholet-basket, dont les joueurs ont encaissé 187 points lors des deux derniers matches, au Mans et chez les Gravelinois.

L'ancien joueur pro a de plus rajouté un entraînement au programme, cet après-midi, alors qu'habituellement Wesson et ses équipiers sont au repos à ce moment de la journée. Par ailleurs, lors de ces séances qui se déroulent toutes à huis clos, Mickaël Gelabale a reçu un coup au genou, mais sans gravité.

matchs, a du mal à faire relever la tête à sa nouvelle formation. Après un premier succès face au Havre, deux équipes en forme, Gravelines et Nancy, ont remis la réalité en face des yeux de Chalon. « C'est une équipe traumatisée par rapport à sa place dans le championnat, et qui a du mal à emmagasiner l'évolution qu'on souhaite lui apporter. Dès qu'elle est inquiétée, elle retombe dans ses travers. Et même si elle évolue aux entraînements, elle ne confirme pas en match », explique Beugnot.

Le déplacement à Cholet est donc considéré comme du bonus. « On cherchera juste à faire évoluer notre jeu, et ne pas avoir de regrets à la fin. Dans l'optique du maintien, il serait utopique de gagner à Cholet », avoue l'ancien meneur du Limoges de la fin des années 80. « Pour nous, il y a une obligation de progresser dans tous les domaines : en défense, en attaque, au rebond. Il n'y a pas vraiment de clés bien précises. C'est surtout dans l'attitude et le comportement qu'on devra être présent. »

Greg Beugnot y croit mais il est conscient qu'un long travail l'attend. Espérons pour lui qu'il ne se prolongera pas en Pro B.

J. D.

\* Élan Sportif Chalonnais : 4. Jackson (1,86m, 32ans, Am. Nat), 5. Vukcovic (2,02m, 32ans, Serb-Mont), 6. Makonga (1,75m, 16ans, Cent. Afr. Nat), 7. Yabobe (2,03m, 23ans), 8. Puvy (1,83m, 29ans), 9. Sefoloha (1,99m, 18ans, Sui), 10. Crowder (1,95m, 34ans, Am. Nat), 11. Gakou (2m, 20ans), 12. Laitre (2,02m, 26ans), 13. Scott (1,97m, 31ans, US), 14. Robinson (2,07m, 36ans), 15. Haslem (2,03m, 22ans, US).



# Grégor Beugnot : « retrouver l'envie »

Grégor Beugnot retrouvera la Meilleraie demain soir sur le banc de Chalon trois mois et demi après l'avoir quittée sur une défaite avec Varese en Coupe ULEB.

**G**régor Beugnot, 45 ans, a changé de costume mais la pression est la même.

L'ex-entraîneur du Mëlis Varese que Cholet-Basket avait affronté en phase régulière de la Coupe ULEB cette saison revient demain soir dans les Mauges sous les traits du pompier de l'Elan Chalonnais. Dix jours après son départ d'Italie sous la pression des tifosi, l'ancien technicien de l'AS-

**Chalon avec Strasbourg à deux points du trio de non relégable**

VEL a été engagé il y a un mois pour sauver Chalon et sa salle du Colisée fiambant neuve. Beugnot est le quatrième entraîneur du club bourguignon cette saison après Emmanuel Schmitt, Erick Lehmann et Philippe Sudre. Il avait déjà été approché à l'inter-saison pour prendre la succession de Philippe Hervé, parti à Villeurbanne. Si l'arrivée de Beugnot a été immédiatement suivie d'un succès sur Le Havre (81-66), l'Elan Chalon est aujourd'hui plus que jamais concerné par la relégation. La défaite concédée à domicile samedi dernier face à Nancy (57-74) conjuguée aux succès de Bourg et de Limoges sur Dijon et Vichy ont enfoncé un peu plus l'Elan vers la ProB. Avec seulement six victoires -

pour dix-huit défaites - Chalon partage la dernière place de ProA avec Strasbourg, à deux points du trio Roanne-Bourg-Limoges ce qui n'est pas rien à six journées de la fin du championnat. « Le week-end dernier nous a fait très mal », concède Beugnot. « Le maintien est encore possible mais nous n'avons plus toutes les cartes en main. Nous allons surtout essayer de ne pas avoir de regrets au moment des comptes et de retrouver l'envie car l'équipe vit vraiment une saison traumatisante. »

## Un manque de constance

Sur le plan du jeu, Beugnot a également du pain sur la planche. Car si l'Elan a retrouvé un peu d'élan dans certains secteurs de jeu, il est toujours le roi de l'inconstance. « Nous travaillons mais il n'y a pas une qualité de jeu extraordinaire. C'est extrêmement difficile de mettre en application le jeu que je souhaiterais », reconnaît l'ancien entraîneur de Paris.

Demain soir à la Meilleraie, Beugnot demandera à ses joueurs de ne pas trop se poser de questions et surtout de ne pas démissionner. « Nous n'aurons rien à perdre », conclut Beugnot.

## François LACROIX

Chalon-sur-Saône : 4. Jackson (USA), 5. Vukcevic (Youg), 6. Delhomme, 7.



Grégor Beugnot revient à la Meilleraie avec Chalon

Vebohe, 8. Pluvy, 9. Sefoloshia (SU), 10. Crowder, 11. Cante, 12. Laure, 13. Calvary (USA), 14. Gakou. Entraîneur : Grégor Beugnot

Cholet Basket - Elan Chalon demain soir à La Meilleraie



Pro A : Cholet-basket - Chalon-sur-Saône, ce soir à 20h, à la Meilleraie

## Les Choletais à la croisée des chemins

Affligé, et sérieusement contrarié, par le spectacle indigent proposé par ses hommes lors des deux dernières rencontres, Olivier Garry promet un prompt rétablissement dès ce soir. Le Chalon de Greg Beugnot se prêterait-il à cet exutoire ? La question demeure au second plan si les Choletais veulent rester dans la course à une position préférentielle en play-off.

Si l'échec du Mans (96-80) avait été perçu comme une douche écossaise, que dire du camouflet encaissé à Gravelines, ce mardi (91-59), au titre des quarts de finale de la Coupe de France, par les coéquipiers d'Ayméric Jeannet ? Complètement hors du timing passé les sept minutes initiales (15-18), ceux-ci ont en effet ajouté à leur irrégularité chronique une démission collective confondante, dans le cadre du Sportica. Car si l'on peut accepter l'idée d'une défaite chez un troisième de Pro A, en « pleine bourne » actuellement, il en va tout autrement d'un laisser-aller, trahissant le renoncement pur et simple, de certains acteurs du débat !

En ce sens, l'évolution du score ne laisse aucun doute sur l'absence totale de réaction des partenaires de K'Zell Wesson, l'un des seuls à surnager, en compagnie de Scooter Barry et de Jlm Bilba, à la morosité ambiante. Ainsi les quatre périodes de jeu sanctionneront-elles successivement le CB d'un 28-19, 21-16, 25-16, pour une « apothéose » finale de 19-8 ! CB qui aura par ailleurs digéré sans broncher deux 11-0, reflets d'une défense transparente, mais aussi d'une partition offensive sans égale : 31 % de réussite !

Et si l'on notera un rebond à peine moins délicieux (43 à 29 en faveur des Nordistes), l'évaluation glo-

*« Il faut que les mentalités évoluent dans la permanence » affirme Olivier Garry, lassé du spectacle indigent proposé par ses joueurs lors de leurs deux dernières sorties.*



bale de chaque formation résume parfaitement l'ampleur des dégâts : Gravelines, 110... Cholet 49 ! Une bonne correction, et un mal endémique promis aux bons soins du docteur Garry !

### Explication de texte !

**« Je ne rentrerai pas dans le détail, mais je peux dire qu'après les entretiens musclés que j'ai eus avec les joueurs concernés, sur ce que j'ai vu aux entraînements cette fin de semaine, pour être motivés, ils le sont, lâché le technicien local. »** Et comme nous évoquions une envie de résultat quelque peu dissoute dans la seule opportunité d'une cinquième, ou sixième position, au terme de la première phase de championnat, Olivier Garry ajoute : « Être démotivé, ce n'est pas mon style. Quand on pénètre sur un terrain, c'est toujours pour faire le maximum, sinon ce n'est pas la peine de se dire sportif professionnel. Et puis les play-off, qui ne sont toujours pas acquis, par parenthèse, ça se pré-

pare en travaillant dur, pas en obliant ses matches. »

Le fait est que l'image projetée par les Choletais aujourd'hui demeure on ne peut plus négative. A tel point qu'on se l'imagine déjà, en cas de qualification, à va s'en dire, auteur d'une molle production dans cette phase finale, ponctuée d'une sortie sans gloire en deux manches sèches ! A moins que bon ordre et bon esprit ne réintègrent les lieux d'ici là.

**« L'un des gros problèmes de cette équipe est qu'une bonne partie du jeu est souvent restée axée, d'abord, sur l'attaque, avec une pléthore de bons shooteurs, analyse Olivier Garry. Du coup, comme il est impossible de miser éternellement sur le pourcentage d'adresse, il faut que les mentalités évoluent, et de façon permanente. On essaye de travailler un vrai collectif défensif, sur lequel on puisse s'appuyer par tous les temps, et j'espère qu'on en verra le visage dès ce soir, devant Chalon. »**

A souhaiter, effectivement, parce qu'il n'y aurait rien d'étonnant à ce que

l'ami Beugnot, instruit des vicissitudes choletaises, ne prépare un scénario adapté à la situation. C'est que Chalon, co lanterne rouge avec Strasbourg, opère dans l'urgence, et qu'après tout, par les temps qui courent, probable que Cholet n'éffraie plus grand monde !

L. R.

Ce soir, à 20 h à la Meilleraie

CHOLET		CHALON
4 Wesson (2,00m)	(1,88m)	Jackson 4
8 Jeannet (1,85m)	(2,02m)	Vukovic 6
7 Barry (1,88m)	(2,03m)	Vébova 7
6 Krasic (2,00m)	(1,83m)	Platy 8
9 Ferchaud (1,95m)	(1,95m)	Crowder 10
10 Bilba (1,99m)	(2,02m)	Laure 11
11 Marquis (2,00m)	(2,03m)	Scott 12
12 Stanley (1,82m)	(2,08m)	Robinson 13
14 Hayes (1,96m)	(2,00m)	Gakou 14
15 Galabala (2,00m)	(2,03m)	Haslem 15

Entr.: Olivier Garry

Entr.: Greg Beugnot

Arbitres : MM. Vauthier, Mateus, Bissang



# Situation de malaise à Cholet

Cholet Basket traverse actuellement une période agitée sur et en dehors du terrain.

Cholet Basket est pris de malaise à tous les niveaux. Sportivement, l'équipe des Mauges reste sur deux lourdes - *doudounes* - (dixit Bilba) au Mans et à Gravelines, preuve s'il en fallait une que CB a du mal à lutter cette année avec les meilleures équipes du championnat. Mais de tension, il en est également question en coulisse où le remplacement du président Jean-Michel Lambert par Patrick Chiron semble se préciser. Ce changement de tête, prévu pour la saison prochaine, serait le premier d'une intersaison attendue agitée sur les bords de la Moine.

Mais qu'est-il donc arrivé à Cholet, si brillant l'an dernier ? Au printemps 2002, CB formait une équipe de choc. Aujourd'hui, elle est en pleine

**Patrick Chiron devrait remplacer Jean-Michel Lambert**

déliquescence. Reconduite à 80 % dans le but de faire au moins aussi bien, cette formation

cherche aujourd'hui son jeu. Un changement d'entraîneur inattendu très commenté, des joueurs devenus - *égoïstes* -, CB ne tient plus son rang.

Bien sûr, Rémy Delpon, le manager général de Cholet, a beau jeu d'affirmer que la - *sixième place* -, actuelle propriété de CB, est logique compte tenu de la puissance budgétaire du club (la 9<sup>e</sup> de Pro A). Ce discours entendu perd toutefois de sa valeur quand on se rappelle des proesses réalisées l'an passé dans des conditions similaires...

**Chacun à sa place**

Non, le problème est ailleurs. Après

analyse des tensions internes, avouées seulement sous le manteau, il apparaît que l'ingérence de Rémy Delpon, le manager-général, dans la vie du groupe professionnel agace prodigieusement des dirigeants mais aussi des joueurs. « Le président préside, l'entraîneur entraîne, le manager manage et les joueurs jouent » rappelle souvent Raymond Goethals à un Bernard Tapie un peu trop entreprenant pendant la grande période de l'Olympique de Marseille. Une phrase à méditer...

Certes, Rémy Delpon a, de par son travail et sa volonté, apporté beaucoup à CB en terme notamment de sponsoring - une qualité reconnue par tous -, mais il empiète aujourd'hui sur les plates-bandes de son entraîneur. Ses remontrances aux joueurs à la pause des matchs et son bouillonnement autour ou même sur le banc de touche (Gravelines) créent davantage de tensions dans le groupe qu'ils ne l'apaisent.

Autre pilule difficile à avaler pour un certain nombre de proches du club choletais, le changement d'entraîneur. Après un début de saison correct (10 vict./4 déf., 4<sup>e</sup> au classement), CB a commencé à se perdre dans un dédale de souds. L'image du club des Mauges fut plus souvent qu'à son tour écornée et Jean-François Martin finalement viré au soir de la 18<sup>e</sup> journée après une série de quatre défaites dont deux à Pau et Villeurbanne !

**La formation veut vivre**

Promu entraîneur en lieu et place de Savo Vucovic pour ses qualités reconnues de formateur, Jean-François Martin fut officiellement démis



Malgré les dénégations des dirigeants, l'ambiance n'est pas sereine actuellement à Cholet Basket. De gauche à droite, de haut en bas : Jean-Michel Lambert, Rémy Delpon, Olivier Garry, Jean-François Martin

de ses fonctions par le Conseil d'administration pour son manque d'expérience. Mais l'affaire était déjà dans les tuyaux depuis quelques semaines et les oreilles de Martin durent sérieusement siffler à Villeurbanne. Lâché par beaucoup ce soir-là dans les vestiaires choletais. Il n'apprit qu'une semaine plus tard, au lendemain de la défaite face au Havre, et de la bouche... de son assistant, qu'il n'était plus coach ! Par la force des choses, il est aujourd'hui revenu au chevet du Centre de Formation de CB.

La formation, véritable sève du club des Mauges, a également peur pour son avenir. Jim Bilba qui se souvient à coup sûr qu'à son époque les jeunes étaient réellement responsa-

bilisés en Pro A ne doit pas manquer de constater que le fossé qui sépare aujourd'hui les pros des espoirs s'est creusé. Mickaël Gélabale l'a franchi dans un sens mais depuis la nomination d'Olivier Garry, il n'a plus le droit de venir en aide à ses partenaires espoirs ! Le lien paraît rompu. Ces tiraillements internes, les joueurs savent, eux, qu'ils devront en faire abstraction ce soir car ils n'ont pas le droit à l'erreur face à Chalou. Un succès face au dernier de la classe leur redonnerait un peu de baume au cœur avant d'entamer les derniers matchs d'une saison qui risque de se prolonger bien après le dernier match officiel de CB.

Tristan BLAISONNEAU

Le Conseil  
d'administration  
même la

Remy Delpon : « Deux ou trois personnes veulent ma peau »

• *M'occuper de l'équipe pro, c'est* *c'est que nous avons épuisé tout* *ministration a décidé de ce change-*

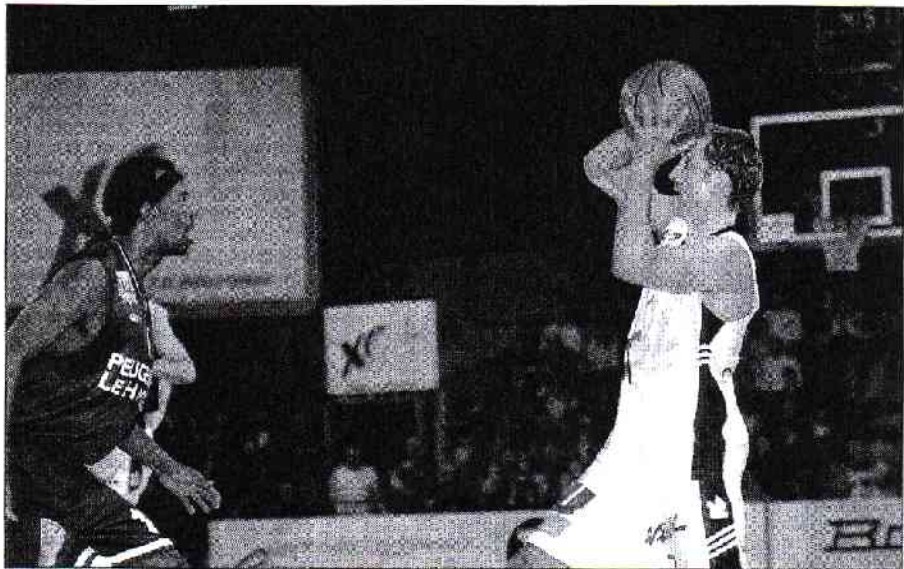




# Une obligation de résultats

*Affligé par le spectacle indigent proposé par ses hommes lors des deux dernières rencontres, Olivier Garry promet un prompt rétablissement dès ce soir. Une obligation de résultats pour une position préférentielle en play-off.*

**Cholet - Chalons**  
20 h à la Meillerie



*Barry et les Choletais n'ont pas droit à l'erreur*

(Photo - NR)

**S** l'échec du Mans (96-80) avait été perçu comme une douche écossaise, que dire du camouflet encaissé à Grabelines, ce mardi (91-59), au titre des quarts de finale de la coupe de France, par les coéquipiers D'Aymeric Jeanneau ? Complètement hors du timing passé les 7 minutes initiales (15-18) ceux-ci ont en effet ajouté à leur irrégularité chronique une démission collective confondante dans le cadre du sport. Car si l'on peut accepter l'idée d'une défaite chez un troisième de Pro A, en « pleine bourne » actuellement, il en va tout autrement d'un laisser-aller, frisant le renoncement pur et simple, de certains acteurs du débat !

En ce sens l'évolution du score ne laisse aucun doute sur l'absence totale de réactions des partenaires de K'zell Wesson, l'un des seuls à surnager en compagnie de Scooter Barry et de Jim Bilba à la morosité ambiante. Ainsi les quatre périodes de jeu sanctionnées-elles successivement le CB d'un 26-19, 21-16, 25-16, pour une « apothéose » finale de

19-8 ! CB qui aura par ailleurs digéré sans broncher deux 11-0, reflet d'une défense transparente mais aussi d'une partition offensive sans égal : 31 % de réussite !

Et si l'on note un rebond à peine moins déliquescents (43 à 29 en faveur des Nordistes), l'évaluation globale de chaque formation résume parfaitement l'ampleur des dégâts : Grabelines, 110... Cholet, 49 ! Une bonne correction et un mal endémique promis au bon soin du docteur Garry !

## Une pléthore de bons shooteurs

*« Je ne rentrerai pas dans le détail mais je peux dire qu'après les entretiens musclés que j'ai eu avec les joueurs concernés, sur ce que j'ai vu aux entraînements cette fin de semaine, pour être motivés, ils le sont, lâche le technicien local. »* Et comme nous évoquons une envie de résultats quelque peu dissoute dans la seule opportunité d'une 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> position, au terme de la pre-

mière phase de championnat, Olivier Garry ajoute : *« Être démotivé ce n'est pas mon style. Quand on pénètre sur un terrain c'est toujours pour faire le maximum sinon ce ne sera pas le peine de se dire sportif professionnel. Et puis les Play-Off, qui ne sont toujours pas acquis, par parenthèse, ça se prépare en travaillant dur et non en ciblant ses matchs. »*

Le fait est que l'image projetée par les Choletais aujourd'hui est on ne peut plus négative. À tel point qu'on les imagine déjà en cas de qualification, il va s'en dire, auteur d'une molle production dans ces Play-off, marqués d'une sortie sans gloire en deux manches sèches ! À moins que bon ordre et bon esprit ne réintègrent les lieux déici là.

*« L'un des gros problèmes de cette équipe est qu'une bonne partie du jeu est souvent restée accés, d'abord, sur l'attaque, avec une pléthore de bons shooteurs, analyse Olivier Garry. Du coup comme il est*

*impossible de miser éternellement sur le pourcentage d'adresse il faut que les mentalités évoluent, et de façon permanente. On essaie de travailler un vrai collectif défensif sur lequel on puisse s'appuyer par tous les temps, et j'espère qu'on en verra le visage dès ce soir, devant Chalons. »*

À souhalter, effectivement, parce qu'il n'y aurait rien d'étonnant à ce que l'ami Beugnot, instruit des vicissitudes choletaises, n'est préparé scénario adapté à la situation. C'est que Chalons, ce lanterne rouge avec Strasbourg, opère dans l'urgence et qu'après tout, par les temps qui courent, probable que Cholet n'effraie plus grand monde.

### Cholet :

4 Wesson, 6 Jeanneau, 7 Barry, 8 Krasic, 9 Ferchaud, 10 Bilba, 11 Marquis, 12 Stanley, 8 Hayes, 15 Gelabale.

### Chalons :

4 Jackson, 5 Vukcavic, 7 Verbobe, 8 Pluvy, 10 Crowder, 11 Laure, 12 Scott, 13 Robinsson, 14 Gakou, 15 Haslem.



**Au même titre que Limoges, écrasé par Strasbourg (64-92), Cholet Basket a fait hier les frais de la révolte des mal classés. Chalon, dernier de Pro A, est en effet reparti de La Meilleraie avec un large succès en poche (69-84)**

## Cholet Basket ne répond plus

Cholet Basket a concédé hier soir une très inquiétante défaite face à Chalon-sur-Saône, lanterne rouge de Pro A (69-84).

**O**n a vu ce soir, la différence entre une équipe qui doute, Cholet, et une autre qui n'a jamais douté ! Ces propos sont signés Grégor Beugnot, entraîneur de Chalon... la lanterne rouge de Pro A. C'est un fait hier soir. Chalon n'a jamais tremblé et s'est montré sûr de sa supériorité face à une formation de Cholet Basket qui, dans la lignée des lourdes défaites au Mans et à Gravelines, n'a jamais été en mesure de prendre le match à son compte. Grégor Beugnot pouvait donc tout naturellement avoir le sourire puisque sa formation, en remportant sa deuxième victoire de la saison à l'extérieur, a réussi un joli coup dans la course au maintien...

**Cholet a payé cash sa très mauvaise entame de match**

Les Choletais, eux, ont vécu une troisième soirée d'enfer. Dominés aux rebonds, incapables de trouver un point de fixation à l'intérieur, fébriles en défense, ils n'ont pas répondu aux attentes d'Olivier Garry qui leur avait rappelé cette semaine la nécessité de retrouver un « esprit conquérant ». Et ils ont payé cash leur très mauvaise entame de match.

Cholet rate son entame de match « Après nos deux prestations au Mans et à Gravelines, nous avions besoin de bien rentrer dans le match. Il n'en fut rien puisque nous avons été incapables de bien démarrer. C'est ce qui nous a tués. Le doute s'est installé. Les shoots étaient pourtant ouverts mais ils étaient trop courts », regrette après coup Olivier Garry.

Sur le terrain, les spectateurs choletais purent en effet rapidement se rendre compte que leur équipe ne tournait pas rond. Très maladroit, les Choletais entraient dans le match sur le mauvais tempo en n'inscrivant que deux points lors des quatre premières minutes. Les Chalonnais ne profitaient toutefois pas pleinement des 120 secondes durant lesquelles ils restaient muets (2-3, 2<sup>e</sup> ; 2-4, 4<sup>e</sup>).

Après avoir effectué de multiples changements, Olivier Garry ne tardait donc pas à prendre un temps-mort pour recadrer tout son monde. En vain puisque le deuxième passage à vide de Cholet était cette fois exploité à merveille par Chalon qui trouvait en Pluvy et Scott les armes extérieures que Cholet cherchait toujours (12-14, 7<sup>e</sup> ; 12-23, 9<sup>e</sup>).

Scott, bourreau de CB  
Désespéré, CB affichait ensuite un visage plus séduisant à l'entame du deuxième quart. Ferchaud, en inscrivant le seul panier à 3 points des Choletais durant la première période (sur 13 tentatives, soit 8 % de réussite) sonnait la révolte. Jeanneau se chargeait derrière de donner de la vitesse au jeu. Wesson de servir de relais et Bilba ou herchaud de terminer le travail. CB revenait à 6 longueurs (25-33, 15<sup>e</sup>) avant de se prendre une nouvelle fois les pieds dans le tapis. Dominés aux rebonds, ils encaissaient un terrible 10-1 juste avant la pause (28-45, 20<sup>e</sup>).

Au retour des vestiaires, les hommes de Garry n'abdiquaient toutefois pas. Les efforts de Bilba et Stanley ramenaient la formation des Mauges à 11 points (41-52, 24<sup>e</sup>). Mais cet écart, Scott se chargeait de



A l'image de Tony Stanley, qui vient ici s'empaler sur le lasso de son ancien coéquipier David Robinson, les Choletais ont rarement fait les bons choix hier

le gonfler. L'Américain de Chalon, auteur de 11 points en 10 minutes, était bien le bourreau de CB. Tout heureux de se retrouver dans la peau des dominés, les Chalonnais ne parquaient pas devant

les dernières tentatives désordonnées des Choletais qui quittaient finalement le parquet sous les sifflets du public.

Tristan BLAISONNEAU



CHOLET : 69										CHALON : 84										
Score mi-temps : 20-45										Score mi-temps : 20-45										
Joueurs	Pts	Tirs	Lf	Rd	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	Joueurs	Pts	Tirs	Lf	Rd	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	
WESSON	10	4/6	2/3	1	4	6	40'00	16		S. JACKSON	10	2/6	4/4	3	-	-	-	22'22"	6	
Jeanneau	2	1/4	-	-	3	3	19'19"	2		Vukcavic	0	-	-	-	-	-	-	1'36"	0	
BARRY	5	2/6	1/2	2	3	4	22'40"	8		PLUVY	14	3/5	6/8	-	1	2	30'33"	13		
Krasic	0	0/1	-	-	-	-	3'14"	-1		Crowder	6	2/4	2/3	-	3	4	27'51"	11		
Ferchaud	12	4/5	2/2	1	2	-	17'04"	14		LAURE	17	6/8	5/6	2	4	-	34'56"	21		
BILBA	13	6/12	1/1	-	1	-	26'52"	10		SCOTT	24	9/18	1/2	-	4	1	40'00	21		
Marquis	2	1/1	-	-	-	-	4'29"	1		Robinson	4	2/3	-	1	2	-	12'07"	5		
STANLEY	12	4/13	2/2	-	2	5	35'02"	11		HASLEM	9	4/6	1/2	1	11	-	30'36"	9		
HAYES	13	8/14	-	1	3	-	31'20"	8		Equipe	-	-	-	1	2	-	-	-	3	
Equipe	-	-	-	-	1	-	-	1												
<b>TOTAUX</b>	<b>69</b>	<b>28/64</b>	<b>8/10</b>	<b>5</b>	<b>18</b>	<b>18</b>	<b>290'</b>	<b>71</b>		<b>TOTAUX</b>	<b>84</b>	<b>28/50</b>	<b>18/25</b>	<b>5</b>	<b>30</b>	<b>7</b>	<b>290'</b>	<b>88</b>		

**TIRS A 3 PTS :** 5/23 (Jeanneau 0/2, Barry 0/2, Krasic 0/1, Ferchaud 2/3, Bilba 0/2, Stanley 2/3, Hayes /5)  
**FAUTES :** 23 ÉLIMINÉ : Barry (40')  
**CONTRES :** 4 (Bilba 3)  
**BALLES PERDUES :** 13 (Bilba 4)  
**INTERCEPTIONS :** 7 (Bilba 3)

• Plus gros écarts : Chalon +22 (41-63, 27'), CB -2 (9-0, 11')  
 • Evolution du score : 9-3 (21), 9-4 (41), 12-17 (71), 14-28 (111), 27-37 (171), 32-47 (231), 41-63 (261), 55-72 (351), 61-72 (371)  
 • Arbitres : MM. Vauthier, Mathus, Bissang  
 • Spectateurs : 2.500.

**TIRS A 3 PTS :** 9/17 (S. Jackson 2/3, Pluvy 2/4, Crowder 0/1, Scott 5/9)  
**FAUTES :** 21  
 ÉLIMINÉ : -  
 CONTRE : -  
**BALLES PERDUES :** 19 (Haslem 10)  
**INTERCEPTIONS :** 7 (Scott 4)

## Jeanneau, Barry : « C'est très frustrant »

**Olivier Garry (entraîneur de Cholet) :**  
 « Je ne m'attendais vraiment pas à ça. Il y a eu des grosses discussions avec les joueurs avant le match. Ce soir, j'ai vu une réaction en deuxième mi-temps. Les joueurs ont fait de belles choses à ce moment-là, mais le match avait démarré 20 minutes plus tôt. C'est évident que ça ne suffit pas. On ne doit pas perdre de 15 points contre Chalon chez nous... Il me semble que mes propos ont été relayés dans l'équipe par des joueurs d'expérience. Tout le groupe est d'accord pour dire qu'il faut retrouver notre enthousiasme et notre collectif, mais la difficulté c'est de mettre en application les mots. Maintenant, on a deux solutions. Soit on lâche le morceau, soit on lève la tête et on continue d'avancer. Ça dépendra des gens et du caractère de chacun ».



Malgré 40 minutes de temps de jeu, Wesson a touché très peu de ballons hier

**Grégor Beugnot (entraîneur de Chalon) :**  
 « Vu notre classement, il était important d'avoir un gros investissement. Ce soir, les joueurs l'ont eu. C'est loin d'être parfait mais c'est positif par rapport à notre résultat mais aussi par rapport à celui des autres. C'est important que l'équipe touche un peu les dividendes du travail fourni. Je ne suis pas euphorique car on a beaucoup de lacunes et on les a montrées par moment. Mais on a vu un groupe sur le terrain, ce qui n'était pas arrivé depuis deux matchs. On avait focalisé sur le début du match. Il était important de ne pas donner confiance à Cholet. Après, on a quelques balbutiements quand Cholet a mis une grosse pression. C'était une situation nouvelle pour les joueurs. Mais ce que je retiens, c'est qu'il n'y a pas eu de doute. Ça, c'est positif. L'investissement des joueurs nous a permis de récupérer les petits ballons qui traînent, de récupérer les rebonds défensifs fuyants. C'est la différence entre une équipe qui ce soir ne doute pas, Chalon, et une autre qui doute, Cholet ».

**Aymeric Jeanneau (Cholet) :**  
 « Nous n'arrivons pas à reproduire en match ce que nous réalisons lors des entraînements. C'est très frustrant. Nous devons rester positifs dans notre état d'esprit. C'est sûr que ça va finir par payer. Ce soir, Chalon a bien joué, nous non. Nous avons maintenant une semaine pour oublier et mettre à la poubelle tout ce qui vient de se passer ».

**Jim Bilba (CB) :**  
 « J'ai été nul à c... ! Les détails ne sont jamais prévues. On a eu une bonne réaction en seconde mi-temps mais notre entame était trop mauvaise. On était défensivement dans le match mais comme

on ne met pas les shoots ouverts, on a commencé à faire des erreurs et Chalon a fait la différence. On était en manque de confiance sur les tirs extérieurs alors on s'est mis à douter davantage ».

**Cédric Ferchaud (CB) :**  
 « C'est une très mauvaise soirée. L'écart s'est creusé dès le départ à cause de notre maladresse. Tout le monde veut réagir mais on a inconsciemment perdu la confiance. Il y avait de l'envie mais elle n'était pas assez contrôlée. Il faut retrouver collectivement notre jeu et relever la tête ».

**Scooter Barry (CB) :**  
 « Cette soirée fait très mal. C'est une énorme frustration. Il n'y avait pas de sensation collective, on a joué sans rythme, sans fluidité dans le jeu ».

**Laurent Pluvy (Chalon) :**  
 « C'est notre meilleur match de la saison. On savait que Cholet n'était pas bien, l'entame était donc importante. On a réussi à leur mettre la tête sous l'eau, le match se joue dans le premier quart-temps. On a vraiment fait le match qu'il fallait, en défendant très bien. On était tous concernés ».

**Willem Laure (Chalon) :**  
 « On s'est concentré sur la défense. On a essayé de contrôler leur jeu rapide qui est leur point fort et ça a marché. Tout est possible dans ce championnat. On va se battre jusqu'au bout ».

**David Robinson (Chalon) :**  
 « Depuis trois semaines on travaille avec Greg, on fait beaucoup de défense et le jeu devient ensuite plus facile en attaque. Cholet est une grande équipe, dans la saison il y a des hauts et des bas. Elle peut remonter et revenir pour le play off avec la grande expérience de Barry ».

T.B. avec André TRÉBERN



Cholet dans le noir face à Chalon-sur-Saône, la lanterne rouge (69-84)

## Avis de turbulences sur les Mauges

La dégringolade continue. Elle s'accroît même. Après les déconforts enregistrés au Mans (-16) et à Gravelines (-32), Cholet, cette fois à la Meilleraie, a été mortifié par Chalon-sur-Saône, la lanterne rouge qui ne s'était imposé qu'une seule fois, en début de saison, à l'extérieur.

« Mais à part ça Madame la marquise, tout va très, tout va très bien... ! » Les persifleurs sur les travers de la Meilleraie en avaient pourtant gros sur le cœur. Et c'est sous une bronca qui ne surprendra personne qu'Olivier Garry et ses joueurs se sont retranchés dans leurs vestiaires.

Samedi, Cholet n'a certes pas été plus chahuté que face au Mans et Gravelines, mais l'adversaire n'était pas non plus de la même dimension. Cette équipe bourguignonne restait sur un 35 % de réussite pour 58 points à Gravelines, et un 39 %, chez elle pour 57 points face à Nancy. Et comme un coup de baguette magique, elle est montée à 56 % pour 84 points devant les Choletais ! Cherchez l'erreur.

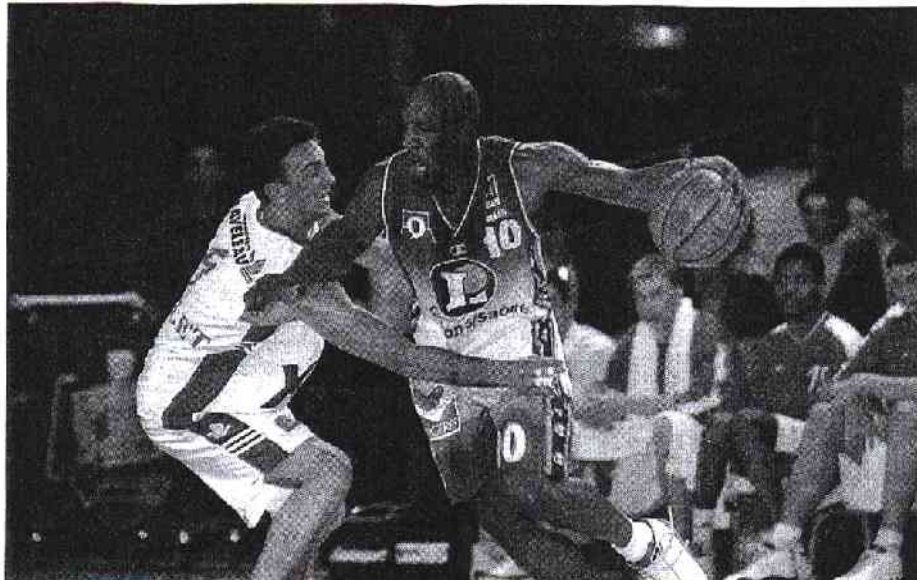
Autant dans la Sarthe et dans le Nord, Cholet avait au moins fait illusion dans le premier quart-temps, autant il a hypothéqué l'essentiel de ses illusions devant le dernier de la classe en effectuant une entame de match calamiteuse. Rien de tel pour vous mettre la tête sous l'eau quand le doute s'installe dans les esprits et que le mental ronge d'une fragilité que nul ne parvient aujourd'hui à expliquer. « Il était vital de ne pas mettre Cholet en confiance », rapporta Greg Baugnot. Et pour cela il importait de faire preuve d'un gros investissement. Cela nous a permis de récupérer beaucoup de petits ballons fuyants qui traînaient, en défense comme en attaque. » Et la différence s'est faite naturellement entre une équipe en proie au doute, et une autre débarrassée de pareilles contingences. Le charismatique coach des Bourguignons qui eut la surprise d'entendre la Meilleraie scandée « Baugnot à Cholet », ne versa pas cependant dans la moindre félicité : « Je ne suis pas euphorique car nous avons beaucoup de lacunes

### Espoirs :

#### Cholet - Chalon (72-65)

Les Choletais de Rudy Nelhomme ont engrangé une 18<sup>e</sup> victoire samedi contre leurs homologues bourguignons. Après une entame délicate, les partenaires de Romain Mallet ont affiché une maîtrise supérieure et sous l'impulsion de Koné et de Badji ont fait une juste différence sur la fin.

La marque des Choletais : Togbedji, 7 ; Malet, 12 ; Badji, 9 ; Koné, 11 ; Benzoval, 7 ; Rathieuville, 5 ; Bendriss, 9 ; Lombahe, 12.



Georges Menager

L'ex-Choletais Corey Crowder (ici face à Ferchaud) a fêté ses retrouvailles avec la Meilleraie par une victoire.

et nous les avons montrées par moments. »

#### Une ambiance malsaine

Ainsi Cholet-basket est devenu l'exemplaire faire-valoir de ses adversaires. « C'est peut-être l'un des matchs les plus pleins de notre saison », avait estimé Vincent Collet, le patron du Mans. « C'est notre meilleur match de la saison », a sur-enchéri samedi Laurent Pluvy, le meneur chalonais. Incapables d'aller au bout de leurs systèmes, trahis par une adresse lointaine insignifiante, les Choletais sont aujourd'hui au creux de la vague. « Nous avions pourtant beaucoup travaillé durant la semaine, tenta d'expliquer Ayméric Jeanneau. Avec beaucoup d'in-

tensité sur un rythme intéressant. Et puis quand le match démarre, il se produit un blocage. Nous devons néanmoins continuer à positiver au niveau de notre état d'esprit. Il nous reste une semaine pour cubilier et mettre à la poubelle tout ce qui vient de se passer. »

A condition que cela ne reste pas au niveau du vœu pieux, tant le discours des uns et des autres apparaît depuis quelque temps comme singulièrement suranné. Enfermé dans sa bulle de la Meilleraie où les entraînements se déroulent à huis clos, Olivier Garry fait front au mécontentement qui émerge et à la grogne qui se précise. Ce serait trop restrictif de lui faire porter seul le chapeau. Mais son statut de coach l'expose naturellement à assumer les vicissitudes

du moment. « Soit on lâche le morceau, on se décourage et on laisse tomber, ou soit on relève la tête et on continue d'avancer, souligne-t-il. Ça dépendra des gens et du caractère de certains. »

Mal à l'aise dans son discours, on le serait à moins, de plus en plus à l'étroit dans son pré carré, Olivier Garry n'est pas sans observer la fracture de plus en plus profonde entre ceux qui lui ont fait confiance dans l'urgence et les tenants qui prêtent pour une politique autrement souverainiste. C'est le véritable enjeu des prochains jours où le conseil d'administration de Cholet-basket devrait intervenir sur le feu qui couve.

Alain BOUËDEC,

	Temps	Pts	P2	P3	TT	%	LF	Rbds	F	Fpr	Int	BP	PD	Co	Ev.
<b>Cholet : 69</b>															
Wesson	40'	10	4/8		4/8	50	2/3	5	3	5	1	2	6	1	16
Jeanneau	19'19"	2	1/2	0/2	1/4	25		3	2	4		3	3		2
Berry	22'40"	5	2/2	0/2	2/6	33	1/2	5	5		1	2	4		8
Krasic	3'14"			0/1	0/1										-1
Ferchaud	17'04"	12	2/2	2/3	4/5	80	2/2	3	2	1					14
Bilba	26'52"	13	8/10	0/2	9/12	50	1/1	1	3	5	3	4		3	10
Merquis	4'29"	2	1/1		1/1	100			2			1			1
Stanley	35'02"	12	2/5	2/8	4/13	31	2/2	2	2	4	1		5		11
Hayes	31'20"	13	5/9	1/5	6/14	43		4	4	2	1	1			9
<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>69</b>	<b>23/41</b>	<b>5/23</b>	<b>28/64</b>	<b>44</b>	<b>8/10</b>	<b>24</b>	<b>23</b>	<b>21</b>	<b>7</b>	<b>13</b>	<b>18</b>	<b>4</b>	<b>70</b>
<b>Chalon : 84</b>															
S. Jackson	22'22"	10	0/3	2/3	2/6	33	4/4	3	2	2		3			6
Yukcevic	1'36"														
Pluvy	30'33"	14	1/1	2/4	3/5	60	6/8	1	3	5	2	2	2		13
Crowder	27'51"	6	2/3	0/1	2/4	50	2/3	3	2	4			4		10
Laure	34'58"	17	6/8		6/8	75	5/6	6	3	4					20
Scott	40'	24	4/9	5/9	9/18	50	1/2	4	3	4	4	3	1		20
Robinson	12'07"	4	2/3		2/3	67		3	4	1		1			5
Hastlem	30'35"	9	4/6		4/6	67	1/2	12	4	3	1	10			9
<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>84</b>	<b>19/33</b>	<b>9/17</b>	<b>28/50</b>	<b>56</b>	<b>19/25</b>	<b>35</b>	<b>21</b>	<b>23</b>	<b>7</b>	<b>19</b>	<b>7</b>		<b>86</b>



## Il est urgent d'apaiser un climat empoisonné

*Rien ne va plus dans les Meuges. Et la grogne et la rogne d'une frange de supporters mais aussi d'autres intervenants de Cholet-basket n'en finissent plus d'exacerber un débat qui s'envenime. L'urgence commande de resserrer les rangs.*

Jean-Michel Lambert saura-t-il, à son retour des États-Unis, calmer le jeu ? Le président de Cholet-basket est peut-être aujourd'hui, le seul capable par son bon sens fédérateur, à prôner un retour à l'apaisement. Alors qu'il envisage de quitter les rênes de C.B. et de laisser la place à Patrick Chiron, le président en exercice devrait frapper du poing sur la table pour mettre un terme à une situation étouffante et qui ne laisse d'inquiéter tous ceux qui gardent en estime le grand club des Mauges.

Ce n'est pas la première épreuve que traverse le club choletais, mais les tribulations de l'heure sont autrement plus poissantes que les précédentes. Elles trouvent essentiellement leurs origines dans la mise à l'écart de Jean-François Martin, coupable d'avoir perdu quatre matchs d'affilée en championnat dont deux à Pau et à Villeurbanne quand même !

Son remplacement par Olivier Garry devait être l'électrochoc attendu. Pour Rémy Delpon, le manager-général, le décalic fut effectif comme l'adestèrent les victoires à Limoges et devant Roanne et Paris. Pour ses détracteurs, Cholet restait fragile et tout autant convalescent. Le non-match au Mans et la claque gravellinoise annonçaient la déroute devant les Bourguignons de Greg Beugnot. « **Vraiment, je ne m'attendais pas à ça** », laissera tomber Olivier Garry, comme incrédule sur l'implacable et indiscutable sanction qui venait de frapper les Choletais.

Aujourd'hui l'état de désabrement psychologique de cette équipe choletaise est inquiétant. Comment en est-on arrivé là ? C'est un gâchis qui suscite aujourd'hui la colère non pas d'un groupuscule, mais d'un nombre conséquent de gens attachés à l'image de Cholet-basket. Et tous ces inconditionnels du club ne réclament pas une remise à plat et un « recouvrement » d'urgence. Ils l'exigent.



*La libellé d'une banderoles surgie, samedi, des travées de la Meillière interpellée. La crise est latente au sein de la grande famille de Cholet-basket.*



Pour le troisième match consécutif, Cholet Basket n'a fait que subir samedi soir face à Chalon-sur-Saône, pourtant dernier de Pro A et lui aussi englué dans ses doutes (69-84)

## Chalon enfonce CB dans ses doutes

Dominé ces dernières semaines par des formations du haut de tableau, Cholet Basket voulait à tout prix réagir samedi. Dans cette optique, la venue de Chalon, la lanterne rouge de Pro A, semblait être un avantage. Raté. Samedi, les Choletais ont en effet étalé au grand jour l'étendue de leurs doutes.

Après avoir salué l'arrivée de leur nouvel entraîneur Grégor Beugnot par une victoire contre Le Havre (81-66), les Chalonnais étaient depuis lourdement retom-

**« Les qualités de basketteurs des Choletais n'ont pas disparu »**

bés dans leurs travers de derniers de la classe à Cravellines (58-80) et contre Nancy (57-74). Relégués, soumis à des entraînements intensifs, en manque de confiance, ils partageaient donc avant la rencontre de nombreux points communs avec les Choletais qui, s'ils luttent eux pour conserver une plus enviable 6<sup>e</sup> place, avaient réellement besoin de se rassurer le plus vite possible. Autrement dit, en prenant le match par le bon bout.

**CB rate son entame de match**  
Trop maladroit dans leurs tentatives de tirs (12/34 à la mi-temps dont 1/13 à 3 points), ils n'y parvinrent toutefois pas, le doute étant plus fort que l'envie dans leurs esprits.

Cette situation, les Chalonnais en tirèrent petit à petit profit en développant un jeu simplement cohérent à défaut d'être enthousiasmant. « Tout n'a pas été par-

tant que l'équipe touche enfin les dividendes du travail fourni à l'entraînement. Ça fait du bien. J'ai enfin vu un groupe sur le terrain, ce n'était plus arrivé depuis deux matchs. Nous savions qu'il fallait absolument empêcher Cholet de prendre confiance en début de partie. Les joueurs y sont parvenus grâce à un excellent investissement défensif », savourait l'entraîneur chalonnais Greg Beugnot.

Ces propos, plutôt que de les entendre, Olivier Garry aurait sans nul doute préféré les tenir. Samedi, l'entraîneur choletais dû se contenter de constater que son équipe a construit sa défaite en première période : « Nous avons été incapables de bien démarrer. C'est ce qui nous a tués. Les garçons ont bien réagi après la pause mais ça ne suffit pas. Il aurait fallu une deuxième mi-temps à 80% à 3 points mais il ne faut pas rêver... »

### Un collectif délaissant

Cette réussite extérieure, sur laquelle CB s'était dernièrement appuyée pour dominer Roanne (107-92 à 10/20 à 3 pts) au plus grand dam d'ailleurs de Jean-Denis Cholet - « Avec un 8/11 à 3 points à la fin du premier quart-temps, c'est tout de suite plus facile, mais Cholet ne pourra pas toujours avoir autant de réussite », avait expliqué l'entraîneur roannais - a effectivement fait défaut samedi. Mais les Choletais n'ont pas non plus réussi à servir Wesson, leur point fort habituel, dans de bonnes conditions. C'est donc le collectif dans son ensemble qui a une nouvelle fois dé-



Le duel entre les Maticains Stanley et Scott a largement tourné à l'avantage du Chalonnais

« Les joueurs sont toujours en train d'essayer d'être positifs. Les qualités de basketteurs n'ont pas disparu. Nous avons toujours Wesson qui fait beaucoup de travail, Bilba qui nous apporte toujours autant défensivement, Hayes qui peut shooter à 3 points... Ce sont toujours les mêmes joueurs », assure Olivier

CB, entré dans « la spirale de la défaite, doute ». La volonté commune est plus que jamais d'en sortir dès que possible. « Pour cela, il faut que nous soyons plus forts dans nos lêtes et retrouver une attitude positive, termine Jim Bilba. Je veux rebondir avec le groupe ».

### Ambiance, ambiance

Silence de cathédrale, encouragements nourris, sifflets... l'ambiance fut diverse samedi soir à La Melleraie. Pendant que les milliers d'enfants invités encourageaient sans retenue les Choletais, plusieurs mouvements d'humour descendirent des tribunes de supporters. Aux banderoles - Garry + Delpon = assez, dehors + et + démissions + est également venu s'ajouter le refrain « Beugnot à Cholet » entonné en deuxième période. « On accepte les critiques et les insultes, ça fait partie du jeu », expliquait samedi soir Olivier Garry pendant que Greg Beugnot avouait ne rien avoir entendu. « Mon assistant me l'a dit. Ça prouve que les choses évoluent. Je ne me rappelle avoir été applaudi ici quand j'étais à l'ASVEL... »

Parmi les joueurs, seul Ayméric Jeanneau tint à recadrer les choses : « On entend beaucoup de choses, on voit beaucoup de choses, mais il ne faut pas tout mélanger. C'est nous, les joueurs, qui jouons, qui perdons des ballons, qui ratons les shoots ouverts. Le problème, c'est que nous n'avons pas fait un bon match. A nous, de recommencer à travailler sérieusement parce qu'on a les moyens de bien faire ».



Photo F. UZAMBARD



# Cholet prend l'eau

Un début de rencontre catastrophique et les Choletais se sont inclinés chez eux et nettement face à la lanterne rouge Chalon (69-84). Une douche écossaise qui fait désordre.

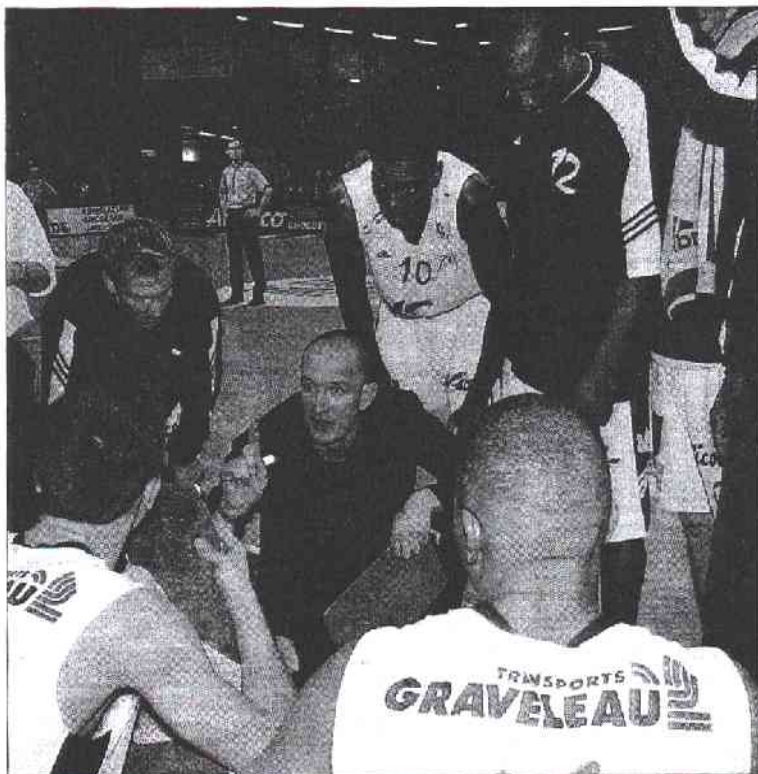
**Cholet Basket : 69**  
**Chalon-sur-Saône : 84**

Mi-temps : 28-45 (14-26, 14-19, 21-18, 20-21). Arbitres MM. Vauthier, Mateus et Bis-sang. 2.500 spectateurs.

A Cholet : 28 tirs réussis sur 64 (44 %) dont 5 sur 23 à trois points (22 %), 8 lancers francs sur 10 (80 %), 23 fautes (un joueur éliminé : Barry 40e), 24 rebonds dont 5 offensifs (Wesson et Barry 5), 7 interceptions, 4 contres, 13 balles perdues, 18 passes décisives (Wesson 6). La marque : Wesson 10, Barry 5, Bilba 13, Stanley 12, Hayee 13 puis Jeanneau 2, Ferchaud 12, Marquis 2.

A Chalon : 28 tirs réussis sur 50 (56 %) dont 9 sur 17 à trois points (53 %), 19 lancers francs sur 25 (76 %), 21 fautes, 30 rebonds dont 5 offensifs (Haslem 12), 7 interceptions, 0 contre, 19 balles perdues, 7 passes décisives (Crowder 4). La marque : Pluvy 14, Crowder 6, Laure 17, Scott 24, Haslem 9 puis Jackson 10, Robinson 4.

**L'**INQUIÉTUDE commence à gagner sérieusement les Mauges suite à cette nouvelle défaite à domicile. « Notre entame de match a été catastrophique et dans notre situation actuelle, c'était bien sûr loin d'être idéal pour la confiance » ne pouvait que regretter à l'issue du match l'entraîneur de CB Olivier Garry. Oui, un début de rencontre tout bonnement catastrophique. Un match qui mettait même du temps à démarrer : en effet, au bout de quatre minutes de jeu,



Olivier Garry et les Choletais ont du pain sur la planche.

[Photo « NR »]

seuls six points avaient été inscrits. Chalon menant 4-2. Par la suite, les Chalonnais, bien emmenés par Pluvy et Scott, renvoyaient leurs adversaires à leurs chères études. L'équipe de Gregor Beugnot remportait ce premier quart temps 26-14. Si la Meillerie commençait à siffler, le nouvel entraîneur de Cholet traversait une période difficile. Il ne fallait surtout pas leur donner confiance, les faire douter même. Objectif atteint car jamais Jeanneau et ses partenaires n'allaient revenir dans cette partie. Dominés dans tous les secteurs du jeu, au rebond

notamment car Wesson était bien isolé et ne pouvait compter à lui seul Haslem. Par un panier à trois points, Ferchaud donnait un peu d'espoir et CB revenait quelque peu (23-30, 25-33 à la 15<sup>e</sup>). Peu de paille, avec un Haslem impénal, les Chalonnais enfonçaient le clou. Un 10-1 des familles et l'équipe de Baugnot virait en tête 45-28.

**Malgré Stanley et Bilba**

La évolution pour Cholet aurait pu venir des tirs extérieurs mais avec une seule réussite sur treize tentatives en vingt minutes, il ne fallait pas rêver.

Le troisième quart temps allait enfin voir les Choletais tenter de relever la tête. Stanley, autour de deux paniers à trois points, ramenait un peu d'espoir (41-52 à la 24<sup>e</sup>). Stanley se montrait très combattif tout comme Bilba mais les Chalonnais, malgré quelques pertes de balle, ne permettaient pas aux hommes de Garry de revenir dans les points. Et puis Pluvy et Scott trouvaient eux aussi la distance à trois points. « Il ne fallait pas les laisser revenir en effet. Nous avons perdu des balles par, disons, une certaine euphorie, et puis l'équipe n'est pas habituée à

mener au score. Mais le groupe est resté discipliné » appréciait Greg Beugnot, en train peut-être de conduire Chalon au maintien. Après une période des plus délicates, Cholet ne voulait pas mourir sans combattre. Un 7-0, mais oui, mais pour revenir seulement à 48-63. « C'est le point positif ce soir. L'équipe a mal joué mais les joueurs n'ont pas renoncé » estimait Olivier Garry. On se console comme on peut et si Cholet remportait 21-18 ce troisième quart temps, Jeanneau et ses partenaires accusaient encore un passif de 14 points (49-63).

De retour sur le parquet, l'expérience Crowder ajoutait trois points en s'enfonçant dans une défense gruyère. Les Chalonnais faisaient bien tourner la balle et Scott avait en ces dernières minutes la main très chaude. Jackson y allait de son panier à trois points, bref jamais les Choletais ne devaient recoller au peloton, ni même l'avoir en point de mire. Chalon s'est imposé logiquement à la grande satisfaction de Greg Beugnot : « Il y a eu un gros investissement ce soir et le résultat est là. On va dans le bon sens en pratiquant un jeu cohérent. Maintenant, notre bon départ a été déterminant. Et ce soir, on a vu la différence entre une équipe de Cholet qui doute, et la nôtre qui avait une certaine confiance en elle ».

Du côté choletais, les mines, on s'en doute, étaient plutôt tristes. « On a travaillé encore cette semaine mais on n'arrive plus à reproduire le tout en match. Nous n'avons pas perdu nos qualités, on va rebondir je pense, c'est un problème de confiance » soupirait Aymeric Jeanneau. « Nous sommes, comme on dit, dans la spirale de la défaite. Le doute s'est amplifié avec ce départ catastrophique » constatait samedi soir Olivier Garry. Samedi Cholet a déjoué, on retrouve notamment Wesson meilleur passeur et Barry meilleur rebondeur, CB se doit de retrouver son basket au plus vite. Une défaite qui fait désordre, et qui ne manque pas d'inquiéter.

Jean-François NICHAULT.